



Stéphane, André, Jean-Paul, Clément et Blaise Friderici (de gauche à droite) debout derrière Paul Friderici. Michel Perret

Friderici

# EVOLUTION AU FIL DES GÉNÉRATIONS

Quand l'entreprise Friderici est évoquée, l'image d'impressionnants transports spéciaux vient en tête. Pourtant, ce n'est qu'une partie de son activité.

— TEXTES **FABIANNE MORAND**

Du commerce de bois à l'acheminement de pièces gigantesques pour le CERN à Genève, en passant par la locomotion de gens, le transport de vins, l'exploitation de carrières ou encore la gestion de déchets, les affaires développées au fil des ans par la société Friderici, née à Morges, ont de quoi donner le tournis. Depuis la réorganisation en 2002 et quelques années difficiles qui auraient pu marquer leur fin, les Friderici se sont concentrés sur les transports spéciaux et les services de levage et de manutention industrielle. Aujourd'hui, André (directeur technique) et son frère Jean-Paul Friderici (directeur général) sont en train de passer le flambeau à leurs enfants.

Clément reprendra le poste de Jean-Paul, Stéphane est en charge du bureau d'études et son frère Blaise, qui s'occupe des transports nationaux, remplacera Clément, actuel directeur du site de Tolochenaz.

**CHACUN SA SPÉCIFICITÉ**

Avant l'arrivée de cette cinquième génération, les prédécesseurs ont marqué leurs années. Le tout premier est Charles-Emile Friderici, qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, commence en autodidacte à charrier, à l'aide de chevaux, le bois, les voyageurs et le vin. Son fils, Charles-Félix Friderici était aussi prêt à relever les défis. Fin nez, alors qu'il n'a pas de permis de conduire, il acquiert le premier camion de l'entreprise en 1926. Mais Charles-Félix n'abandonna pas pour

autant ses équidés qu'il aimait tant. Il était même un fournisseur de chevaux pour l'armée et, en hiver, certains étaient envoyés à Gstaad pour balader les touristes. Dès la fin de la seconde guerre mondiale, les camions sillonnent l'Europe, d'abord pour amener les colis de secours en France, puis notamment pour livrer le vin à l'international. La troisième génération fait fructifier l'entreprise grâce aux demi-frères Alfred et Paul qui forment un bon duo jusqu'à leur séparation en 1979, avec le premier à la direction administrative et financière et le second, fan de camion, à la gestion de la technique. La période de forte croissance économique des Trente Glorieuses (1946-1975), avec notamment la construction de l'autoroute Genève-Lau-

Transport de sections de mat pour une éolienne. Archives David Marchon



150

employés travaillent aujourd'hui pour Friderici Spécial ou Friderici Services. Ils disposent de quelque 300 véhicules immatriculés, remorques comprises, pour répondre à la demande des clients.



**NAISSANCE D'UNE NOUVELLE COMPAGNIE**

Fin 1979, les enfants de Alfred Friderici, Charles et Pierre, fondent la Compagnie d'expéditions et de transports (CET). Spécialisés dans le fret et l'expédition de biens, ils acheminaient des petits colis et du vin à l'international. Ils ont démarré le 1<sup>er</sup> janvier 1980 avec 20 employés dans les anciens dépôts des Charpentiers, à Morges, et ont acquis un hangar à Etoy deux ans plus tard car ils avaient besoin de place. Le retrait d'un gros client et les années bancaires difficiles auront raison de la CET qui est cédée en 1995. Ils vendent la halle fin 2007, mais n'ont jamais quitté le milieu des transports. Par exemple, Pierre Friderici organise des voyages en moto sur les routes européennes, américaines et nord-africaines et son amitié avec le journaliste feu Frank Musy l'a aussi amené à gérer des voyages en camions ou voitures à travers le Sahara.

15 ANS,

l'une des plus longue durée entre la demande d'un transport spécial et sa réalisation. C'était pour une pièce pour le CERN. Avant de la construire, le client s'est renseigné pour son déplacement.

sanne, leur a offert de nombreux contrats. Le premier choc pétrolier de 1973 a cassé cet élan, mais pas de quoi freiner les ambitions de cette famille qui se lance dans les transports au Moyen-Orient, avec plus de 3 000 voyages entre 1975 et 1985. Les conditions climatiques ou politiques n'y ont pas toujours été évidentes, mais elles avaient de quoi titiller le goût du défi de ces entrepreneurs, Paul et Jean-Paul Friderici en tête, pendant qu'Alfred et ses fils Charles et Pierre s'occupaient du national et de l'international. Cette période au Moyen-Orient a parfois été mouvementée avec notamment l'emprisonnement d'un employé à la suite d'un accident routier – relâché quelques mois après – et la perte de 5 camions Friderici lors du naufrage, au large de Chypre, du navire le « Zenobia » qui comptait 108 véhicules.

**RETRUSTURATION DE L'ENTREPRISE**

Puis sont arrivées les années plus difficiles et au fil des ans et de l'évolution des affaires, Paul et ses fils ont vendu certaines de leurs activités. Ce fut le cas avec le trafic national, puis en 2000, le traitement des déchets et la collecte d'ordures ménagères. Une dizaine d'années plus tard, le transport alimentaire en vrac – principalement le vin –

INFOS PRATIQUES  
www.friderici.com



D'immenses pièces En juin 2017 l'entreprise Friderici s'est chargée du transport d'un transformateur 5Mt/172 tonnes. Le convoi est parti du port de Sète (F). Friderici



**CHRONOLOGIE**

1837 Le cordonnier Charles-Clément Friderici, 30 ans, quitte l'Allemagne et s'installe à Aubonne où il enseignera son métier à son fils Charles-Emile. Celui-ci se lancera dans le commerce de bois en 1870, marquant le début de l'entreprise de transport Friderici.

1885 La Poste confie le service voyageur et colis sur la ligne Morges-Cossonay à Charles-Emile Friderici.

1913 Charles-Félix Friderici succède à son père. Sa seconde femme, Alice, a été la seule Friderici à être employée de l'entreprise. Elle s'occupait de la comptabilité.



**Milieu des années**

1930 Début de la troisième génération avec les demi-frères Alfred et Paul.

1958 La locomotion par chevaux s'arrête à la suite du décès de Charles-Emile.

1979 Les fils de Paul, André et Jean-Paul, reprennent l'entreprise. Ceux d'Alfred, Charles et Pierre, créent leur société à Etoy.

2004 L'entité Friderici Services SA est créée.

2005 Arrivée de la cinquième génération avec Clément (fils de Jean-Paul), puis Stéphane (fils d'André) en 2008 et son frère Blaise en novembre 2016.